

Le projet d'ascenseur urbain suspendu à sa paroi rocheuse

Il doit être installé derrière l'église Saint-Roch, afin de relier le parc Cunéo et la haute ville au cours Napoléon. Les études démarrent alors que la paroi sur laquelle l'ascenseur doit fonctionner présente des fragilités

Un ascenseur urbain pour relier la haute ville au cours Napoléon. L'un des projets imaginés par la Capa pour "reconnecter les différents quartiers", comme le souligne Stéphane Sbraggia, premier adjoint au maire en charge du dossier à la communauté d'agglomération. Il sera installé derrière l'église Saint-Roch et aura pour mission de grimper la paroi rocheuse d'une quarantaine de mètres jusqu'au parc Cunéo. L'idée étant de mettre "la ville à plat", en annulant la géographie fortement contraignante lorsqu'il s'agit de se déplacer.

Défier la gravité n'est pas un problème en soi. C'est plutôt la paroi rocheuse sur laquelle va reposer le système de guidage de l'ascenseur qui pose question. Une réunion de chantier, il y a quelques semaines, réunissant notamment l'abbé Tomci, curé de Saint-Roch, et Raymond Delcampe, directeur du magasin Monoprix, faisait état de "fragilités" et de "fissures" observées sur la paroi.

"Ancienne carrière de pierres"

L'information n'est certes pas nouvelle sur cette zone sensible qui avait déjà fait l'objet de travaux de consolidation, il y a plus de dix ans, avec la pose de grillages

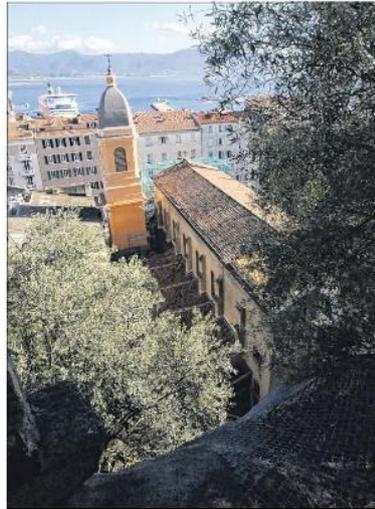


La paroi rocheuse sur laquelle sera installé l'ascenseur urbain présente des fragilités. / PHOTOS PIERRE-ANTOINE FOURNIL

pour éviter les chutes de pierres et de rochers. Mais elle représentera sans doute le principal défi à la réalisation du projet d'ascenseur.

Comme le rappelle Jean-Jo Folacci, directeur des services techniques de la ville, cette paroi a servi de "car-

rière de pierres durant des années afin de réaliser certains immeubles du cours Napoléon". Elle a donc été exploitée et fragilisée par la main de l'homme. Si la Capa est en charge du projet, c'est la ville qui est concernée afin d'assurer la sécurité des



Depuis le parc Cunéo, l'ascenseur rejoindra le cours Napoléon en débouchant sur l'impasse longeant l'église Saint-Roch.

lieux.

Plus que jamais sous surveillance, le site ne réclame pas la prise d'un arrêté municipal pour danger. Une étude de 250 000 €, financée à 80 % dans le cadre du contrat de plan État-région, doit établir le mode de

conception du projet d'ascenseur et baliser la réalisation des travaux. À cette étude viendra s'en ajouter une autre, géo-technique celle-là, qui sera chargée de "scanner" l'état du sol et de la roche. "Elle nous dira comment on peut implanter l'as-

enseur et s'il y a lieu de consolider réellement la paroi", explique Michel Orlandi.

Un an d'études et seize mois de construction

Quatre phases sont prévues dans le cadre de l'assistance à maîtrise d'ouvrage : le dimensionnement du projet avec, notamment, la taille choisie pour l'ascenseur (la Capa a insisté pour qu'il soit suffisamment spacieux afin que l'on puisse y installer un vélo) ; le montage financier avec consultation des entreprises ; le suivi des travaux, auquel il faudra ajouter deux ans de surveillance après la fin des travaux, au cas où l'ascenseur réclamerait des améliorations.

Face à l'inquiétude des riverains et des commerçants concernés par le chantier et ses risques, le premier adjoint se veut rassurant : "La création de ces jonctions est indispensable et nous veillerons à ce qu'il n'y ait aucun risque."

En attendant, certaines "purges" sur la paroi pourraient être réalisées, à savoir la chute volontaire des pierres et rochers qui menacent le plus. Un an d'études et seize mois de construction et d'aménagements des abords devraient être nécessaires.

GHIJLORMO PADOVANI